

dehors. Il nous a donné ainsi un livre nouveau qui éclaire et complète tous ceux qui ont été écrits, chez nous, en ces dernières années, sur l'Autriche-Hongrie et sur l'Allemagne, tels que *les Questions d'Autriche-Hongrie* de M. René Henry et *l'Impérialisme allemand* de M. Maurice Lair.

Le pangermanisme ! il n'est guère, aujourd'hui, en ce temps d'impérialisme, de sujet plus digne de l'attention de la France et de l'Europe. Que nous tournions nos regards vers les bouches du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut, vers les sources de l'Elbe ou vers celles de l'Inn et de l'Adige, vers les crêtes des Alpes Juliennes ou vers le golfe de Trieste et la rade de Pola, nous rencontrons, partout, les ambitions pangermaniques ; et si, au nord comme au sud, à l'est comme à l'ouest, elles se heurtent, le plus souvent, aux défiances des États et aux résistances nationales, nous ne sommes pas assurés que les barrières matérielles ou morales qui se dressent devant elles seront toujours assez fortes, ou assez bien gardées, pour qu'elles n'y puissent faire brèche.

En Autriche, le grand obstacle aux convoitises du pangermanisme, c'est, on le sait, les Slaves